

nes en Amérique; la sûreté de mes Royaumes est aussi le grand objet de mes attentions; & j'ai pris de si bonnes mesures, que j'espère, moyennant la grace de Dieu, faire échouer totalement les desseins de mes ennemis. Je n'ai point eu d'autres vûes que d'assurer les justes droits de ma Couronne & de mes Sujets contre d'injustes usurpations; de conserver la tranquillité autant que les circonstances le pourront permettre, & d'empêcher que nos véritables amis ne soient opprimés, ni les libertés de l'Europe détruites par une Alliance surprenante, & sans y avoir donné lieu.

Messieurs de la Chambre des Communes.

Je vous remercie des grands Subsidés que vous m'avez accordés d'une façon si gracieuse & d'un consentement si unanime. J'ai une sensible joye de ce que le bon usage que j'ai fait de la confiance que vous avez mise en moi, vous a engagés à la continuer, & vous pouvez être assurés que je n'en ferai usage que pour accomplir les projets auxquels vous les destinez. J'aurai un soin particulier de retrancher toutes les dépenses inutiles, afin d'être plus en état de fournir aux besoins nécessaires de la Guerre.

Mylords & Messieurs.

Je n'ai rien à vous demander que ce qui est également essentiel pour votre intérêt & le bien de mon service. Efforcez-vous toujours de contribuer à l'harmonie & à l'union de mes fidèles Sujets, afin que par notre union intime, nous puissions être mieux en état de repousser & d'anéantir les pernicious desseins des ennemis de ma Couronne.

Après ce Discours les deux Chambres furent prorogées au Jeudi 11. d'Août.